

**2014/6170 - Attribution d'une subvention à l'Association Maison de l'Europe et des Européens Lyon Rhône-Alpes - Année 2014** (Direction des Relations Internationales) (BMO du 23/12/2013, p. 2733)

Rapporteur : M. JULIEN-LAFERRIERE Hubert, en remplacement de M. DACLIN Jean-Michel, rapporteur absent

**M. JULIEN-LAFERRIERE Hubert**, rapporteur : En remplacement de M. Daclin Jean-Michel, rapporteur absent : Avis favorable de la Commission, Monsieur le Maire.

**Mme BERRA Nora** : Monsieur le Maire, mes chers Collègues, nous nous apprêtons à voter un dossier qui accorde une subvention pour la Maison de l'Europe et des européens de Lyon, que je me permets ici comme Députée européenne, de féliciter pour le travail qu'elle accomplit au service du rapprochement entre l'Europe et les citoyens, exigence majeure dans le combat contre le scepticisme et les fantasmes que beaucoup nourrissent à l'égard de cette construction politique, économique et sociale, au service des peuples.

Œuvrer pour l'Europe, c'est œuvrer pour notre avenir. A ce titre, l'investissement de la Maison de l'Europe et des européens, dont je peux témoigner, doit être souligné et reconnu.

Au-delà du seul financement de cette structure, que je remercie de son travail qui est complémentaire de celui que nous, parlementaires européens, accomplissons au quotidien, c'est une vision plus globale que je voudrais partager avec vous, Monsieur le Maire, mes chers Collègues, à l'occasion du dernier Conseil municipal de ce mandat.

Permettez-moi de remettre en perspective quelques éléments qui, je crois, ne seront pas inutiles à la réflexion des Lyonnaises et des Lyonnais, à l'orée de cette campagne municipale. Il est en effet temps, Monsieur le Maire, de dresser votre bilan en matière de rayonnement international de notre ville, après deux mandats, soit plus de 13 ans passés dans ce fauteuil.

Vous vous gargarisez, à longueur de colonnes dans les journaux, de discours, d'interventions, clamant que Lyon est en pointe quant à son attractivité économique. Paris, Londres, Barcelone, Francfort, Milan... n'ont qu'à bien se tenir, Gérard Collomb est décidé à conquérir le monde ! Nous voilà prévenus.

Cependant, comme le dit l'adage chinois, « *répéter cent fois un mensonge n'en fait pas une vérité* ». Je suis d'ailleurs étonnée que la sagesse chinoise ne vous ai pas inspiré davantage, vous qui êtes devenu avec le temps un véritable globe-trotter. Peut-être que vos carnets de voyage ressemblent plus à « Tintin au pays du soleil levant » qu'à « l'Art de la guerre » de Sun Tzu.

Pour ma part, vos pérégrinations initiatiques, lointaines et exotiques m'inspirent un amer constat : le coût pharaonique de vos déplacements face à la pauvreté de vos résultats.

Or, les bonnes pratiques ne manquent pas. J'en veux pour preuve, l'ambition, à titre d'exemple, portée par le Maire de Washington que j'ai eu d'ailleurs l'occasion de rencontrer il y a quelques mois.

(Brouhaha.)

(Applaudissements.)

Je n'en attendais pas autant, mais...

(Sourires.)

**M. LE MAIRE** : Madame Berra, c'est pour ça qu'on vous aime !

**Mme BERRA Nora** : Ah mais vous êtes libre. C'est un honneur pour l'Opposition de rencontrer un tel succès !

Il a eu l'occasion de m'exposer la stratégie gagnante et volontariste développée dans sa ville. Ainsi, en mettant en œuvre un plan à 5 ans, le Maire s'est doté d'objectifs précis et chiffrés en matière de création d'emploi et de rentrée fiscale. Juste deux chiffres puisque je parle d'objectifs clairs et nets : il s'agit de 100 000 emplois créés en 5 ans et d'un milliard de nouveaux revenus pour la ville. Un plan de développement global du territoire qui n'a négligé aucun secteur. Ce n'est qu'un exemple mais qui mérite de rencontrer une source d'inspiration pour bien des élus.

Le rayonnement économique n'est pas seulement affaire de voyages onéreux et d'affichage de circonstance, mais c'est une question de stratégie et de volonté au service d'une politique innovante et efficace. C'est précisément cette vision féconde que nous mettrons en œuvre si les Lyonnais nous font confiance. L'inverse de votre politique.

Car si le développement économique n'est pas le seul fait d'un élu, il requiert néanmoins un environnement stable, inspirant la confiance, indispensable à tout investissement.

A ce sujet, vous prétendez créer un « climat favorable aux affaires » ? Mais, Monsieur le Maire, vous trompez les Lyonnais. Vous avez docilement voté les lois de finances que François Hollande et le Gouvernement socialiste imposent à notre pays : les entreprises asphyxiées, l'emploi détérioré, l'attractivité de la France menacée : c'est vous, Monsieur Collomb, qui en êtes coresponsable et coupable !

Tout comme à Lyon d'ailleurs, vous êtes responsable de ces humiliations qui ont été infligées à notre ville lorsque le Grand Prix de tennis de Lyon, Lyon Mode City ou la Cité de la Gastronomie sont devenus synonymes d'échecs pour Lyon.

Pour masquer vos défaillances, je vous entends prendre en référence l'étude Ernst and Young pour prétendre que Lyon serait la « 9<sup>e</sup> ville la plus attractive ». Sauf que, Monsieur le Maire, cette étude est loin d'affirmer cela ! Elle parle de l'ensemble de la région Rhône-Alpes qui, vous en conviendrez, ne se résume pas à notre seule Ville de Lyon.

Je citerai, pour ma part, une étude approfondie d'un cabinet américain reconnu, Cushman and Wakefield, qui démontre que le rang de Lyon dans les classements des villes les plus attractives n'a en fait pas évolué depuis 1990 ! Pire, nous avons même perdu une place, passant de la 18<sup>e</sup> à la 19<sup>e</sup> ville. Alors même que dans le même temps, Barcelone, Berlin ou Madrid, villes européennes que vous prenez en exemple et dont vous nous aviez promis d'emprunter la trajectoire, ont gagné de 6 à 9 places.

Pire encore, le cabinet KPMG n'a, pour sa part, même pas jugé utile de sélectionner Lyon parmi les 25 métropoles mondiales (dont Barcelone, Düsseldorf, Toronto...) pour lesquelles il réalise sa grande enquête annuelle sur l'attractivité économique de ces mêmes métropoles.

Alors, Monsieur le Maire, puisqu'il est ici question d'Europe et que votre ambition était de hisser Lyon au niveau des plus grandes métropoles européennes, reconnaissez que nous en sommes encore bien loin.

Pour finir, je résumerai votre bilan en une phrase : Gérard Collomb ou quand la communication se fait propagande... Vos échecs sont nombreux. Vos manipulations n'ont que trop duré. Lyon mérite mieux.

Je vous remercie.

**M. LE MAIRE :** Merci, Madame Berra, pour cette intervention.

Vous savez, j'essaye simplement de regarder ce qui se passe dans la réalité, pas dans la fiction. Quand, sur 2012, alors que l'investissement étranger en France avait chuté, Lyon voyait les implantations d'entreprises étrangères augmenter. Je me dis que c'est bien pour la ville. Lorsqu'un grand journal économique comme les Echos le souligne, je me dis que c'est bien. Lorsqu'en 2013, au paroxysme d'une crise, on a encore augmenté le nombre des implantations étrangères à Lyon, je me dis que c'est pas mal.

Je me dis que le travail qu'on ne fait pas tout seul mais qu'on fait avec l'ADERLY, avec Jeanne de Chilly, avec la Chambre de Commerce, avec l'ensemble des organisations représentatives des chefs d'entreprises, et bien ce n'est pas mal pour Lyon. C'est un travail coopératif qu'on va essayer de continuer à faire pour la ville.

Vous voyez, lorsqu'on disait « acteur » de la ville, Madame Berra, ce n'était pas pour rien, c'était qu'effectivement nous pensons qu'une ville ne se développe pas seule, elle ne se développe même pas avec son Conseil municipal, elle se développe avec la grande globalité des acteurs économiques, chefs d'entreprises, les acteurs culturels, associatifs, sportifs. C'est la façon dont on conçoit Lyon aujourd'hui et demain, la façon dont on veut la développer. Après, les faits sont seuls juges. Personnellement, je ne regarde pas les classements, je juge sur la Ville de Lyon et combien d'implantations d'entreprises nous avons. L'an prochain, ces implantations d'entreprises faites en 2013 représenteront 2.000 emplois supplémentaires pour l'agglomération et comme en général, c'est dans le domaine des sciences du vivant, de la chimie, des secteurs porteurs d'avenir, la ville intelligente, ce sont des emplois qui continueront à se générer dans l'avenir et qui porteront Lyon très loin. Moi, je prends simplement et modestement comme référence Milan, pas Washington.

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)